

STRUCTURE ÉCONOMIQUE

2

2.1	Produit intérieur brut et structure par branches.....	33
2.2	Intégration dans l'économie internationale.....	36
2.3	Principaux pôles d'activité.....	38

La Suisse est l'une des économies les plus libérales et les plus compétitives au monde. De tout temps, le pays a entretenu des relations économiques étroites avec l'étranger. Dotée d'un droit clair, fiable et relativement léger, qui assure des bases de décision stables à long terme pour les investisseurs, et entretenant des relations intensives avec les instituts de recherche, la Suisse se positionne parmi les sites privilégiés en Europe pour l'implantation d'activités de service et de production de pointe.

2.1 PRODUIT INTÉRIEUR BRUT ET STRUCTURE PAR BRANCHES

La Suisse se situe au quatrième rang mondial en termes de PIB par habitant (cf. fig. 7). En 2014, son PIB a atteint 86 895 CHF, ce qui dépasse largement la moyenne européenne. Il excède de 101 % celui de la France et même de 90% et 83 % celui du Royaume-Uni et de l'Allemagne. Environ 70 % du produit intérieur brut proviennent du secteur des services. Le secteur industriel n'en demeure pas moins un pilier important de l'économie, avec une part de 25 % du PIB. Les secteurs clés sont la chimie, les biens d'investissement et les banques. L'économie suisse est fortement orientée vers l'exportation, la part du commerce extérieur dans le produit intérieur brut est l'une des plus élevées au monde. L'UE est un acteur clé dans ce domaine (45 % des exportations, 66% des importations). La prépondérance des petites et moyennes entreprises (PME) a toujours été caractéristique de la structure de l'économie suisse. Plus de 99 % des entreprises emploient moins de 250 personnes à plein temps. Par ailleurs, les groupes multinationaux installés en Suisse produisent près d'un tiers des richesses du pays. Ils emploient 1,29 million de personnes, autrement dit un emploi sur trois est fourni par une multinationale. Un autre trait du paysage du travail en Suisse est l'attachement des employés à leur entreprise, leur motivation et leur sens des responsabilités. Ces caractéristiques se reflètent dans le souci constant de la qualité et du service qui règne tant dans l'industrie que dans le secteur des services.

Produit intérieur brut par habitant (nominal) en 2014

en dollars américains

(FIG. 7)

1	Luxembourg	114 234
2	Norvège	96 994
3	Qatar	95 585
4	Suisse	86 894
5	Australie	60 930
6	Danemark	60 770
8	Singapour	56 287
9	États-Unis	54 597
10	Irlande	53 361
12	Pays-Bas	51 491
16	Belgique	47 648
17	Allemagne	47 504
18	Royaume-Uni	45 695
21	France	43 204
22	RAS Hong Kong	39 992
24	Japon	36 265
25	Italie	35 274
42	Russie	12 948
45	Brésil	11 571
52	Chine	7 574
61	Inde	1 632

Source : IMD World Competitiveness Online 2015

En Suisse, environ 75 % des personnes actives travaillent dans le secteur des services, et près de 25 % dans le secteur industriel (cf. fig. 8). Alors que le secteur industriel connaît un déclin croissant dans les pays fortement industrialisés, le nombre absolu des personnes actives travaillant dans le secteur secondaire en Suisse reste stable depuis près de 20 ans.

Structure par branches et taux d'emploi en 2015

(FIG. 8)

BRANCHE ET TAUX D'EMPLOI	(2 ^E TRIMESTRE 2015)	
	en milliers	en %
Total (hors agriculture et sylviculture)	4244,30	100 %
Total secteur II	1040,4	24,51%
Industries extractives	4,8	0,11 %
Industries de transformation/production de biens	658,6	15,52 %
Approvisionnement énergétique	27,0	0,64 %
Approvisionnement en eau, dépollution	16,3	0,38 %
Construction/bâtiment	337,7	7,86 %
Total secteur III	3203,9	75,49%
Commerce, maintenance et réparation automobile	627,6	14,79 %
Transport et stockage	216,0	5,09 %
Restauration et hébergement	208,6	4,91 %
Information et communication	145,6	3,43 %
Services financiers et d'assurance	231,0	5,44 %
Immobilier	33,5	0,79 %
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	343,3	8,09 %
Activités de services administratifs et de soutien	178,1	4,20 %
Administration publique	186,0	4,38 %
Éducation et enseignement	295,4	6,96 %
Santé et services sociaux	583,5	13,75 %
Arts, loisirs et spectacles	53,0	1,25 %
Autres services	102,2	2,41 %

Source : Office fédéral de la statistique (OFS), statistiques de l'emploi (STATEM)

Pour ce qui est de l'indice international de la compétitivité, la Suisse figure dans le peloton de tête depuis des années. En 2015, elle arrive en tête du classement du World Economic Forum (WEF) pour la septième fois consécutive (cf. fig. 9). La Suisse obtient les meilleures notes en matière de potentiel d'innovation, de rendement du marché du travail et de transparence des institutions publiques.

Classement international de la compétitivité en 2015

Note globale 1-7

(FIG. 9)

1	Suisse	5,76
2	Singapour	5,68
3	États-Unis	5,61
4	Allemagne	5,53
5	Pays-Bas	5,50
6	Japon	5,47
7	RAS Hong Kong	5,46
8	Finlande	5,45
9	Suède	5,43
10	Royaume-Uni	5,43
19	Belgique	5,20
20	Luxembourg	5,20
22	France	5,13
24	Irlande	5,11
28	Chine	4,89
43	Italie	4,46
45	Russie	4,44
55	Inde	4,31
75	Brésil	4,08

Source : World Economic Forum, The Global Competitiveness Report 2015-2016

Pour l'innovation aussi, la Suisse est à la pointe à l'échelon mondial. En 2015, elle est arrivée en tête de classement du Global Innovation Index comme le pays le plus innovant du monde pour la cinquième fois consécutive (cf. fig. 10).

Indice mondial de l'innovation 2015

Note globale 0–100

(FIG. 10)

1	Suisse	68,3
2	Royaume-Uni	62,4
3	Suède	62,4
4	Pays-Bas	61,6
5	États-Unis	60,1
6	Finlande	60,0
7	Singapour	59,4
8	Irlande	59,1
9	Luxembourg	59,0
10	Danemark	57,7
11	RAS Hong Kong	57,2
12	Allemagne	57,1
19	Japon	54,0
21	France	53,6
25	Belgique	50,9
29	Chine	47,5
31	Italie	46,4
48	Russie	39,3
70	Brésil	35,0
81	Inde	31,7

Source : INSEAD, The Global Innovation Index 2015

« La Suisse est le pays le plus innovant au monde. Elle brille en particulier par ses accomplissements en matière d'innovations, pour lesquelles elle offre un cadre idéal, ainsi qu'un marché et une économie d'un haut niveau de maturité. »

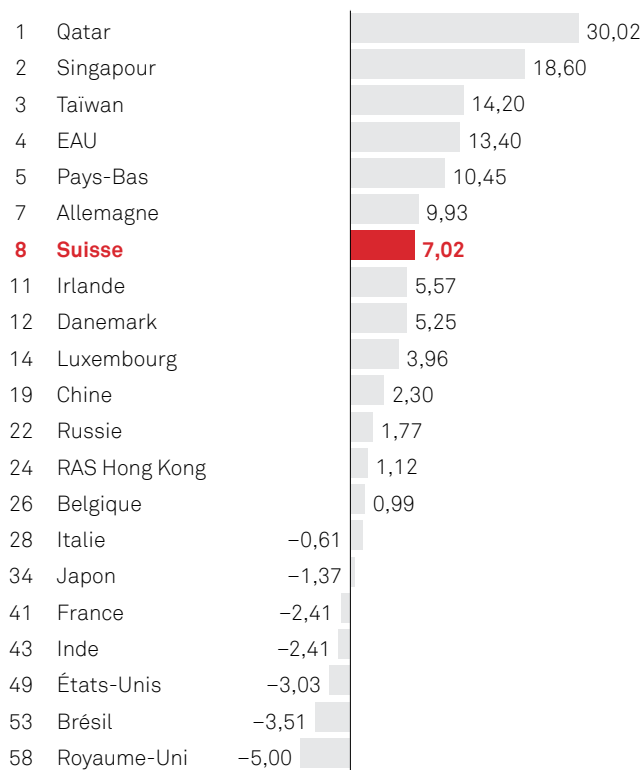
2.2 INTÉGRATION DANS L'ÉCONOMIE INTERNATIONALE

La Suisse représente un marché de petite taille et possède peu de ressources en matières premières (à l'exception de l'eau). Dès la révolution industrielle, les entreprises ont été obligées de chercher des débouchés à l'étranger. Contraint de s'ouvrir au monde, le pays est devenu un acteur important du commerce international. Les exportations représentent environ 35 % du produit intérieur brut. La Suisse occupe donc une position importante parmi les pays exportateurs, tant pour les marchandises que pour les services.

Balance commerciale

en % du PIB (2014)

(FIG. 11)



Source : IMD World Competitiveness Online 2015

2.2.1 Échange de biens et de services

L'Europe est de loin le partenaire commercial le plus important de la Suisse (2014). Les échanges avec l'UE représentent deux tiers des marchandises importées et près de la moitié des marchandises exportées. L'Allemagne est traditionnellement l'acheteur et le fournisseur le plus important de la Suisse, les deuxième et troisième plus grands fournisseurs étant la France et l'Italie. Au niveau international, les États-Unis constituent le deuxième partenaire commercial de la Suisse, suivis par l'Italie et la France. Si l'on considère les régions économiques, on constate que 15% des exportations sont destinées aux pays émergents et en développement et que 8 % des importations proviennent de ces pays.

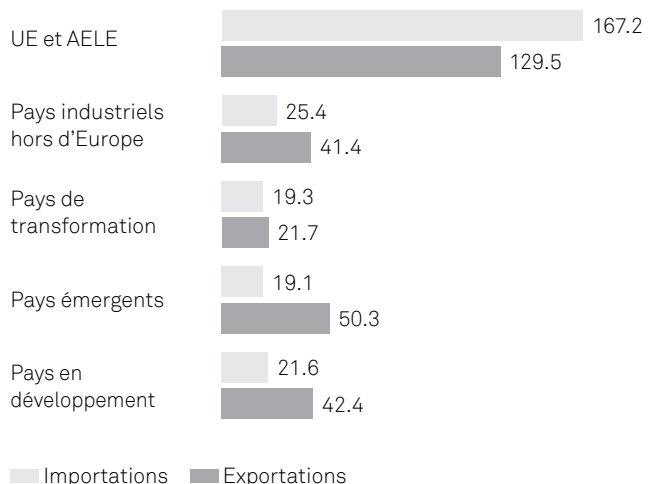
Les entreprises suisses travaillant pour l'industrie automobile et aéronautique sont d'excellents exemples de branches exportatrices à succès : il s'agit d'un réseau relativement peu connu de fournisseurs de services très spécialisés et de producteurs de pièces qui travaillent dans les domaines de la mécanique de précision, de la micromécanique ainsi que de la technologie des matériaux, des matières synthétiques et des textiles. Pionnières en matière de technologie, ces entreprises se sont imposées comme des partenaires fiables dont les produits se distinguent par leur qualité et leur précision.

La Suisse est cosignataire de l'Accord instituant l'OMC. Elle œuvre en permanence à la libéralisation des marchés en concluant des accords de libre-échange dans le cadre de l'AELE et avec l'UE (accords bilatéraux). C'est à cette politique déterminée d'ouverture des marchés que la Suisse doit d'être un pôle d'échanges et une « petite » grande puissance économique.

Commerce extérieur par régions économiques en 2014

Importations et exportations en milliards de CHF

(FIG. 12)



Source : Administration fédérale des douanes (AFD)

2.2.2 Investissements directs

La Suisse est l'un des pays au monde les plus en lien avec les marchés mondiaux. En 2013, le volume d'investissements directs à l'étranger se chiffrait à 1073 milliards de francs suisses, soit 167 % du produit intérieur brut (PIB). À titre de comparaison, aux Pays-Bas le chiffre correspondant était de 121 %, et au Royaume-Uni de 70 %. Les entreprises suisses réalisant des investissements directs à l'étranger emploient quelque 3 millions de personnes dans leurs filiales et leurs sites de production à l'étranger et constituent également un employeur majeur en Suisse. En termes absolus, la Suisse se classe dans le top ten des investisseurs directs à l'étranger. Elle est également le huitième investisseur direct aux États-Unis ; 17,6 %, soit 189 039 millions de francs suisses, de tous les investissements directs suisses étaient effectués aux États-Unis en 2013.

Elle attire elle-même les investissements étrangers, notamment de l'UE (81,7 %, 562 047 millions de francs suisses) et des États-Unis. Les investissements directs américains en Suisse se montent à 12,6 %, soit 88 060 millions de francs suisses.

« La Suisse est un site attrayant pour les investisseurs étrangers. En 2013, le volume de capitaux des investissements directs étrangers se chiffrait à 688 milliards de francs suisses. »

Investissements directs : volumes de capitaux en 2013

(FIG. 13)

VOLUME DE CAPITAUX FIN 2013	INVESTISSEMENTS DIRECTS SUISSES À L'ÉTRANGER		INVESTISSEMENTS DIRECTS ÉTRANGERS EN SUISSE	
	en millions de CHF	en %	en millions de CHF	en %
Total	1 072 809	100,0 %	688 084	100,0 %
UE	464 537	43,3 %	562 047	81,7 %
Royaume-Uni	78 720	7,3 %	21 300	3,1 %
Allemagne	51 420	4,8 %	25 593	3,7 %
Pays-Bas	60 984	5,7 %	189 982	27,6 %
Luxembourg	96 905	9,0 %	144 270	21,0 %
France	30 491	2,8 %	38 421	5,6 %
Italie	26 802	2,5 %	3 946	0,6 %
Espagne	15 751	1,5 %	10 671	1,6 %
Autriche	10 806	1,0 %	59 896	8,7 %
Reste de l'Europe	57 562	5,4 %	20 976	3,0 %
Centres financiers offshore	31 575	2,9 %	n. d.	n. d.
Fédération de Russie	15 025	1,4 %	n. d.	n. d.
Amérique du Nord	233 042	21,7 %	88 060	12,8 %
États-Unis	189 039	17,6 %	86 804	12,6 %
Canada	44 003	4,1 %	417	0,1 %
Amérique Centrale et Amérique du Sud	174 949	16,3 %	6 791	1,5 %
Brésil	21 182	2,0 %	n. d.	n. d.
Centres financiers offshore	121 603	11,3 %	14 916	2,2 %
Asie, Afrique, Océanie	142 621	13,3 %	10 211	1,5 %
Japon	11 532	1,1 %	3162	0,5 %
Singapour	22 090	2,1 %	n. d.	n. d.
Chine	17 039	1,6 %	n. d.	n. d.
RAS Hong Kong	7390	0,7 %	n. d.	n. d.
Taiwan	2814	0,3 %	n. d.	n. d.
Inde	6820	0,6 %	n. d.	n. d.
Australie	18 989	1,8 %	n. d.	n. d.

Source : Banque nationale de Suisse (BNS), Investissements directs en 2013

2.3 PRINCIPAUX PÔLES D'ACTIVITÉ

Du point de vue économique, les pôles peuvent être définis comme des réseaux de producteurs, sous-traitants, instituts de recherche (p. ex. hautes écoles), prestataires de services (p. ex. bureaux d'étude) et organismes connexes (p.ex. chambres de commerce) ayant une certaine proximité géographique les uns avec les autres et entretenant des relations d'échange tout au long d'une chaîne de création de valeur (p.ex. la production automobile). Les membres entretiennent des relations de sous-traitance ou de concurrence ou sont liés par des intérêts communs. On parle donc uniquement de pôle lorsqu'un groupe important d'entreprises se trouve dans une proximité géographique et que les activités de ces entreprises se complètent ou sont apparentées le long d'une ou de plusieurs chaînes de création de valeur. C'est en effet la seule façon de créer un pôle de croissance susceptible d'attirer des sous-traitants et des prestataires spécialisés et de conférer des avantages concurrentiels à toutes les entreprises impliquées.

La Suisse compte plusieurs pôles sectoriels de ce type, qui jouissent d'une grande importance sur le plan international. Les pages suivantes présentent brièvement les principaux pôles sectoriels de la Confédération helvétique. Les chiffres fournis servent uniquement de référence et doivent être considérés avec prudence, car les pôles peuvent se chevaucher.

2.3.1 Sciences de la vie : industrie chimique et pharmaceutique, biotechnologie et techniques médicales

De grands groupes d'envergure mondiale comme Novartis, Roche et Syngenta et des entreprises plus petites forment dans la Suisse du Nord-Ouest un pôle industriel unique qui fait de la ville de Bâle et de sa région un site privilégié sur le plan national et international pour l'industrie chimique et pharmaceutique. L'industrie chimique et pharmaceutique suisse est presque exclusivement axée sur le domaine de la chimie spécialisée, avec une forte orientation internationale. Les produits dits des « sciences de la vie », c'est-à-dire les produits qui interviennent dans les processus métaboliques d'organismes vivants, composent environ les trois quarts du portefeuille de produits. 98 % des ventes sont réalisées à l'étranger. Les produits chimiques et pharmaceutiques représentant 41 % des exportations suisses et constituent le produit d'exportation phare de la Suisse. Les entreprises de l'industrie chimique et pharmaceutique suisse occupent une position de leader mondial dans de nombreux segments de marchés et emploient environ 70 000 personnes. Ce secteur représente 4 % du produit intérieur brut. Seule l'industrie des métaux et des machines est plus grande en Suisse.

La puissance d'attraction des géants pharmaceutiques Novartis et Roche, mais aussi les investissements récents réalisés par des sociétés internationales telles que CSL Behring, UCB Farchim, Glenmark et Biogen Idec ont créé des pôles biotechnologiques dans les régions de Bâle, Berne-Fribourg-Neuchâtel ainsi qu'autour du lac Léman. À la fin de l'année 2014, le secteur comptait 207 entreprises de développement en biotechnologie et 57 sous-traitants avec environ 14 500 collaborateurs. Une telle densité d'entreprises biotechnologiques est unique au monde. Plus de la moitié des sociétés biotechnologiques suisses sont de très petites structures employant moins de 20 personnes. Elles bénéficient de la proximité géographique des grands groupes, en Suisse comme dans les pays voisins. Parmi les acteurs d'envergure mondiale

ayant leur siège en Suisse et occupant des positions de pointe en Europe, citons notamment Actelion, Amgen, Biogen Idec, Crucell et Merck Serono.

La densité des entreprises spécialisées dans les techniques médicales en Suisse est, elle aussi, extraordinaire. Ce secteur compte quelque 350 fabricants, 500 entreprises de sous-traitance, plus de 260 négociants et vendeurs et 330 prestataires spécialisés, installés principalement aux alentours du lac Léman, dans les régions de Berne-Bienne, de Bâle et de Zurich. 63 % des produits fabriqués en Suisse sont exportés, soit 5,2 % de toutes les exportations suisses. En 2013, les ventes représentaient environ 14 milliards de francs suisses. Les investissements dans la recherche et le développement, les taux de croissance et la rentabilité sont extrêmement élevés. Au total, environ 52 000 employés travaillent dans les techniques médicales. Avec 1,1 % de la population active, ce chiffre est plus élevé en Suisse que dans n'importe quel autre pays (Allemagne : 0,4 %, Grande-Bretagne/UE/États-Unis : 0,2 %). Le plus gros employeur est Synthès, suivi par le service diagnostics de Roche et Johnson & Johnson Medical. Parmi les autres entreprises suisses d'envergure mondiale, citons Ypsomed, Sonova (appareils auditifs) et Straumann (implants dentaires), et parmi les grands groupes étrangers, Zimmer, Medtronic, B. Braun et Stryker.

www.s-ge.com/invest-lifesciences

Chiffres et informations sur la Suisse, pays des sciences de la Vie
Langues : all., angl., fr., it., esp., port., ru., chin., jap.

www.scienceindustries.ch

Association des Industries Chimie Pharma Biotech
Langues : all., angl., fr.

www.medical-cluster.ch

Réseau de technologie médicale
Langues : all., angl.

www.fasmed.ch

Fédération de la technologie médicale suisse
Langues : all., fr.

2.3.2 Industrie des machines, des équipements électriques et des métaux

L'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (MEM) représente le principal secteur industriel et occupe, avec 330 000 emplois, une position clé dans l'économie nationale : en 2014, elle représentait 9 % des richesses.

De nombreuses entreprises de l'industrie MEM suisse jouent un rôle de leader international dans leurs sous-secteurs. Environ 80 % des produits de l'industrie MEM sont exportés. Au total, l'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux contribue à hauteur de 32 % aux exportations de la Suisse.

De grandes entreprises renommées comme OC Oerlikon, Rieter, Schindler ou ABB sont présentes dans presque tous les cantons. En particulier dans les cantons de Zurich et d'Argovie, dans la vallée du Rhin, dans le Tessin, le Valais et en Suisse centrale, il règne une dynamique garantissant aussi des places de premier choix à l'échelle mondiale. La plupart des entreprises misent sur l'innovation et la qualité pour conserver ou étendre leur position sur le marché mondial avec des sites aux coûts inférieurs. Aujourd'hui, le secteur industriel est tout à fait compétitif sur le plan international grâce à la restructuration largement effectuée et à l'utilisation de nouvelles technologies.

Le centre de l'industrie horlogère suisse est situé dans les régions jurassiennes allant de Genève à Schaffhouse (« la ceinture horlogère »), avec quelques implantations isolées dans le Plateau, le Tessin et le Valais, les villes de Genève, Bienne et La Chaux-de-Fonds constituant les trois métropoles horlogères. Des entreprises comme le groupe Swatch, IWC Schaffhausen, Rolex SA, Richemont SA ou le groupe LVMH y ont leur siège. L'industrie horlogère suisse fabrique des produits dont le haut degré de technicité se traduit par une très forte division des tâches. Les acteurs du secteur sont donc généralement des petites et moyennes entreprises (presque 70 employés en moyenne par entreprise). Les quelque 560 sociétés emploient environ 59 000 personnes (chiffres de 2014). 95 % de toute la main-d'œuvre et des entreprises opèrent dans les 7 cantons de la région du Jura, si bien que l'on peut bel et bien parler d'un pôle d'activité. En particulier dans le secteur des produits de luxe, la position sur le marché mondial des fabricants horlogers suisses est extraordinaire. 95 % de toutes les horloges sont exportées; la valeur totale des exportations suisses dans ce secteur s'élevait en 2014 à 24 milliards de francs suisses.

L'existence d'un grand savoir-faire et d'une main-d'œuvre très qualifiée a également permis l'installation dans ces régions d'un nombre croissant d'autres industries dont la production nécessite des technologies similaires. Parmi ces pôles de précision, citons en particulier le secteur des techniques médicales, qui a considérablement développé son implantation dans la région au cours des dernières années. Un pôle fortement axé sur la micromécanique et sur l'optique a en outre vu le jour en Suisse orientale et dans la région de Berne.

www.s-ge.com/invest-mem

La Suisse des MEM, l'essentiel en bref
Langues : all., ang., fr., it., esp., port., ru., chin., jap.

www.swissmem.ch

Fédération des industries des machines, des équipements électriques et des métaux
Langues : all., ang., fr., it.

2.3.3 Technologies de l'information et de la communication

La Suisse est en très bonne position quant à la rénovation de l'infrastructure pour la société de l'information. Selon l'OCDE, avec 48 % des habitants ayant une connexion Internet fixe à haut débit, elle arrive en première position mondiale devant les Pays-Bas et le Danemark. Plus de 85 % de la population âgée de 14 ans ou plus utilise Internet. Le World Economic Forum « Networked Readiness Index 2010/2014 » classe la Suisse en sixième position après Singapour, la Finlande, la Suède, les Pays-Bas et la Norvège. Le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) en Suisse comprend selon les statistiques officielles un peu plus de 18 000 entreprises, ce qui correspond à environ 3 % du nombre total des entreprises. Plus de 145 000 employés travaillent dans le secteur des TIC, ce qui correspond à près de 4 % de la population active.

Dans la région de Zurich/lac de Constance, des entreprises renommées du secteur de l'informatique se sont installées à proximité de l'EPF Zurich, de ses instituts de recherche et de l'Université de Zurich. Citons notamment IBM, Google et Microsoft. La proximité des établissements d'enseignement supérieur était décisive. D'autres centres pour la technologie de l'information se sont constitués à Berne et à Lucerne. Des entreprises informatiques suisses comme Noser Engineering et Coresystems AG sont leaders sur leurs marchés. Quelques-uns des plus grands employeurs du secteur sont des sociétés étrangères comme Siemens, Dell, HP ou Reuters. L'un des principaux critères qui amènent les entreprises informatiques étrangères à s'établir en Suisse réside dans la main-d'œuvre extraordinairement bien formée, experte en technique et souvent multilingue.

www.s-ge.com/invest-ict

La Suisse des TIC: l'essentiel en bref
Langues : all., ang., fr., it., esp., port., ru., chin., jap.

www.s-ge.com/data-centers

La Suisse des data centers: l'essentiel en bref
Langues : all., ang., fr., it., esp., port., ru., chin., jap.

www.bakom.admin.ch

Office fédéral de la communication (OFCOM)
Langues : all., ang., fr., it.

www.ictswitzerland.ch

Organisation faitière de l'informatique et des télécommunications
Langues : all., fr.

2.3.4 Cleantech

La notion de cleantech englobe les technologies, procédés, biens et services dont le but est de réduire la pollution et de permettre une utilisation durable des systèmes et ressources naturelles. Les cleantech s'appliquent à toutes les branches économiques et concernent la totalité de la chaîne de valorisation. Étant un petit pays avec des ressources limitées, la Suisse s'est souciee très tôt de la protection de l'environnement. La collecte des déchets, les standards Minergie, la connexion aux stations d'épuration, l'utilisation énergétique des déchets, etc. sont une évidence pour la population suisse. Des législations et des consignes de haut niveau ont forcé des solutions industrielles et entraîné de précieuses expériences durant des années. Il en résulte maintenant de nouveaux développements innovants. Les activités d'approximativement 160 000 employés en Suisse sont actuellement rattachées au domaine des cleantech, soit 4,5 % de tous les emplois. La valeur ajoutée brute est estimée entre 18 et 20 milliards de francs suisses et correspond à 3,5 % du produit intérieur brut. 38 % des entreprises cleantech suisses exportent des services et des biens. Le paysage économique hétérogène est particulier, s'étendant des start-ups et entreprises dérivées aux grands consortiums multinationaux.

www.cleantech.admin.ch

Informations officielles sur les cleantech
Langues: all., ang., fr., it.

www.cleantech-switzerland.com

Plateforme d'exportation cleantech
Langues: ang., chin.

www.swisscleantech.ch

Fédération professionnelle des cleantech de Suisse
Langues: all., fr.

2.3.5 Fonctions de quartiers généraux

La Suisse est un centre pour les quartiers généraux mondiaux et régionaux de sociétés étrangères. Tandis que des sociétés européennes y installent leur siège principal mondial, des entreprises américaines y basent plutôt leurs quartiers généraux régionaux. Le nombre d'entreprises ayant choisi la Suisse pour leur siège principal européen a augmenté ces dernières années. Selon une analyse du bureau d'études Arthur D. Little, plus de 300 quartiers généraux supplémentaires se sont installés entre 2003 et mi-2011. Parmi ceux-ci, 53 % viennent des États-Unis, 31 % d'Europe et 11 % d'Asie. Des exemples éminents comme eBay, Bombardier, General Motors, Nissan, Sony, Google, IBM ou Kraft attestent de l'attractivité de la Suisse comme site pour les fonctions de quartiers généraux.

Les critères déterminants dans le choix du site sont notamment la disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée, les conditions fiscales favorables, la qualité de vie ainsi que la situation géographique privilégiée. La neutralité est aussi un atout au sens économique – une centrale suisse est acceptée par tous les grands marchés européens. La Suisse reçoit de bonnes notes pour la stabilité et la sécurité juridique, ainsi que pour la sécurité de la personne et de l'environnement. La qualité de vie et la qualité du système éducatif sont également bien appréciées. Parmi les autres avantages, citons aussi la proximité de la recherche et des clients ainsi que des conventions fiables contre la double imposition. Par ailleurs, la Suisse constitue un excellent marché test, car elle offre une diversité maximale sur un territoire réduit.

« Plus de 300 entreprises ont transféré leur siège central en Suisse entre 2003 et 2011. »

2.3.6 Services financiers

La place financière Suisse revêt une grande importance pour l'économie du pays et constitue un pôle de premier ordre sur le plan mondial. La Suisse compte quelque 300 banques, 200 compagnies d'assurances et 2000 caisses de retraite. La plupart des établissements financiers se trouvent sur les sites de Zurich, Genève, Bâle et Lugano. En 2014, la création de valeur directe par les banques et les compagnies d'assurances s'élevait à quelque 61 milliards de francs suisses (34 milliards pour les banques et 27 milliards pour les compagnies d'assurances), soit environ 10 % du PIB total. 230 000 personnes travaillent dans le secteur financier, ce qui représente environ 5,4 % de la population active. La répartition est la suivante : plus de 120 000 pour les banques, 50 000 pour les compagnies d'assurances et le reste pour les autres entreprises du secteur financier. L'importance du secteur se manifeste aussi par les programmes d'études proposés dans les universités. Le « Swiss Finance Institute », une coopération entre des institutions financières et des grandes universités suisses, permet d'assurer la formation et la recherche dans le domaine financier.

Sur le plan international, la place bancaire Suisse jouit d'une excellente réputation et est extrêmement compétitive. Sa compétence majeure réside dans la gestion de fortune pour la clientèle privée. Outre les deux grandes banques internationales UBS et Credit Suisse, la Suisse compte une multitude d'établissements financiers opérant sur le plan régional et parfois très spécialisés. Quelque 120 banques étrangères sont installées dans le pays et 54 % des portefeuilles de titres gérés en Suisse proviennent de clients étrangers.

Parmi les principaux facteurs de succès du secteur de l'assurance, citons le revenu national élevé et le fort besoin de sécurité, le solide système de prévoyance vieillesse, un système d'assurances ouvert et en réseau au niveau international, l'environnement réglementaire crédible, ainsi que le savoir-faire international en matière de réassurance.

Pour trouver des informations complémentaires et des liens concernant les banques, se reporter à la page 100 et aux pages suivantes.

www.s-ge.com/financial-center

La Suisse comme place financière
Langues : all., ang., fr., it., esp., port., ru., chin., jap.

www.svv.ch

Association suisse d'assurances
Langues : all., ang., fr.

2.3.7 Négoce des matières premières

La Suisse est l'une des principales plateformes mondiales pour le négoce des matières premières. Un tiers du commerce mondial des produits du pétrole brut se déroule sur la place de Genève. Genève est la plus importante place du monde pour le commerce de céréales, d'oléagineux et de coton, et d'Europe pour le commerce du sucre. Zoug est le centre du négoce des produits de l'exploitation minière. Cette position dominante peut surprendre de prime abord, étant donné que la Suisse est un pays continental disposant de peu de ressources en matières premières. Située au carrefour de diverses routes commerciales, la Suisse a cependant participé très tôt au commerce international du café et du coton. Grâce aux avantages traditionnels de la place financière Suisse, le pays est ensuite parvenu à s'imposer comme plateforme

du commerce international. Outre la fiscalité relativement faible, les sociétés de négoce apprécient la situation centrale, la bonne infrastructure et l'engagement à l'étranger.

Soulignons aussi l'importance pour l'économie suisse des nombreux services liés au négoce des matières premières, comme les assurances, les cabinets d'avocats, les entreprises de conseil, les fiduciaires ainsi que les entreprises de transport et de sécurité. Dans les centres régionaux, des banques cantonales et des grandes banques suisses ainsi que diverses banques étrangères se sont spécialisées dans le financement du commerce de matières premières. Elles financent l'achat de matières premières, garantissent le bon déroulement des transactions et offrent une protection contre les risques d'exploitation et les risques de crédit. L'ensemble du négoce des matières premières représente 3 % du produit intérieur brut de la Suisse.

Ces dernières années, le négoce de matières premières a continué à prendre davantage d'importance. Au classement des 1000 plus grandes entreprises suisses (2014), 6 entreprises de matières premières figurent dans les 20 premières places : Vitol en première position, Cargill International (3) Mercuria Energy Trading (4), et Gunvor (7) ont leur siège à Genève. Glencore (2) et Trafigura (4) sont établies dans le centre de la Suisse.

www.vsig.ch

Organisation du commerce suisse
Langues : all., ang., fr.

www.gtsa.ch

Geneva Trading & Shipping Association (G TSA)
Langues : ang.

www.lcta.ch

Lugano Commodity Trading Association
Langues : all., it.

www.zugcommodity.ch

Zug Commodity Association (ZCA)
Langues : ang.